

INCINÉRATEUR ■ Par 44 voix pour, et 11 contre, les élus de l'agglomération votent leur retrait du syndicat départemental

Clermont Co déclare la guerre au Valtom

Mercredi, le Valtom a été clair, tout retrait du syndicat, « doit répondre à des règles strictes ». Hier, les élus de l'agglomération ont engagé le bras de fer, refusant plus que jamais l'incinérateur.

Cédric Gourin

cedric.gourin@centrefrance.com

L'ambiance risque d'être glaciale aujourd'hui en préfecture. Tous les acteurs du dossier incinérateur doivent, normalement, se retrouver devant le préfet, Dominique Schmitt. Et ce, au lendemain du vote des élus de l'agglomération en faveur du retrait de Clermont Communauté du syndicat départemental Valtom.

Contraint par le tribunal administratif de signer l'autorisation d'exploiter l'incinérateur, le préfet doit faire un dernier tour de table. Avant de partir pour Bordeaux, fin mai.

Hier, en l'absence de la droite (lire par ailleurs), les élus de l'agglomération ont très nettement voté pour « demander » ce retrait (*).

Pour autant, les débats ont été âpres. Et ce, sous l'œil attentif du directeur du Valtom, Bernard Beaume, venu en observateur.



ÉLUS COMMUNISTES. Le Clermontois et président du groupe communiste et apparentés, Jacques Lanoir, a voté contre le retrait du Valtom, en se demandant « Qui va payer ? ». PHOTO FRANCK BOILEAU

Le premier à avoir dégainé, c'est Gérard Bétenfeld.

Farouche opposant de l'incinération, le maire de Lempdes et vice-président de Clermont Co chargé des déchets n'a pas manqué de vilipender le Valtom. Son président Gabriel Gay aussi, accusé d'avoir tenu de « grandes déclarations », en décem-

bre, en défaveur de l'incinérateur, et d'être revenu sur sa parole.

Quant à l'accord, conclu le 20 février entre les exécutifs du Valtom et de l'agglomération, prévoyant notamment la réaffectation de la délégation de service public avec Vernéa, « il n'a jamais été entériné ».

Tous les partisans de cet-

te sortie du Valtom ont ensuite entonné le même hymne anti-incinérateur.

Certains, tels le président Serge Godard ou son vice-président Bertrand Pasciuto se référant au risque « sanitaire », d'autres, telle Danièle Auroi (Verts) considérant qu'il s'agit avant tout d'un « choix politique ».

Des voix dissonantes se sont aussi largement fait entendre. Celle du « chevènementiste » René Vinzio, maire de Pont-du-Château. « Ce sujet nous occupe depuis dix-neuf ans », a-t-il regretté.

Les élus communistes, par la voix de Jacques Lanoir ont, eux, exprimé leur crainte de voir les contribuables « payer » la note.

« Les problèmes semblent avoir surgi quand la société Novergie, seule candidate, a été retenue », s'est étonné l'élu PC, sans rappeler qu'en cas de retrait de Clermont Co du Valtom, l'agglomération « ne serait pas dispensée de ses obligations financières ». Un point qui fâche. ■

(* 44 voix pour, 11 contre, et 2 abstentions.

Les élus de la droite crient à la « mascarade »

« C'est facile les envolées lyriques quand on fuit ». La réplique de l'écologiste clermontois Danielle Auroi claque, une fois les élus de droite partis.

Leader de l'opposition à l'agglomération, le maire UMP du Cendrey, Hervé Prononce et ses collègues de Chamalières, Royat, Orcines et Durtol, viennent de quitter le débat. À grand bruit.

Peu avant, sur un ton véhément, l'intéressé a tout mis sur le dos des élus socialistes. « À l'entendre, dans le dossier incinérateur, le PS serait responsable de tous les maux.

Alors, cette réunion à

l'agglomération, c'est une « mascarade qui ne sert à rien », lance-t-il, en lâchant à ses collègues de gauche, concernant le Valtom : « Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage. »

L'« envolée » de la droite n'a été que très peu appréciée par le président PS Serge Godard. Encore moins par le trotskiste Alain Laffont, convaincu que les élus de droite « sont divisés entre eux et ils ne veulent pas que ça se voit. Certains ont voté beaucoup de choses et, maintenant, ils refusent de montrer qu'ils ont voté ». Fermez le ban. ■